

LE DEVOIR D'ABORD ET MOI ENSUITE



Le cyclone de 1968 frappa comme une gifle magistrale le visage des pauvres habitants de l'Orissa. Les vents cycloniques et les pluies torrentielles perturbèrent non seulement la vie normale, mais ils firent subir de lourdes pertes aux zones côtières en laissant derrière eux beaucoup de sans-abri et de personnes démunies. Des gens pouvant à peine survivre face à l'assaut de la pluie et du vent

incessants regardaient, impuissants, leur bétail, leurs maisons et leurs possessions emportés par les forces impitoyables de la nature.

Tous les moyens de communication avaient été coupés. Des fonctionnaires du gouvernement survolèrent par la voie des airs la destruction, tandis que les gens, en dessous, espéraient désespérément recevoir de l'aide. Des travailleurs sociaux tentèrent d'atteindre les victimes, mais les fortes pluies et les vents les en empêchaient. Des *sevaks* de l'Organisation Sri Sathya Sai de Seva firent aussi de leur mieux pour atteindre les victimes et offrir leur aide.

Un tel groupe de volontaires atteignit les abords d'un village isolé et meurtri avec des caisses de nourriture, de médicaments, de vêtements et de couvertures. Lorsqu'ils arrivèrent au village, il était passé midi et toute la région était sous eau. Il bruina encore. Les volontaires attendirent à l'entrée en espérant que quelqu'un viendrait leur montrer où il y avait des survivants qui avaient le plus besoin de leurs services et de leurs articles.



Finalement, des villageois les virent et accoururent. Les volontaires pensaient recevoir de l'aide et qu'on les dirigerait là où ils seraient le plus utiles, mais les villageois commencèrent à mettre la main sur leur matériel de secours. Les volontaires étaient sidérés, ne sachant pas comment les apaiser ni les contenir. Ils étaient eux-mêmes trempés et épuisés.

Ce fut elle qui apaisa les villageois. Elle leur dit avec douceur la nécessité d'être patients et disciplinés et de permettre à l'équipe de secours de remplir sa mission. Elle permit aux volontaires d'atteindre d'abord ceux qui avaient les besoins les plus urgents – premiers soins, médicaments et nourriture – et elle aida à organiser toute la mission de secours. Lorsque les villageois devinrent impatients, elle leur dit quelques mots gentils et elle donna également un coup de main pour la distribution des paquets de nourriture et des médicaments. Toute la journée, elle dirigea l'équipe le long des routes boueuses et inondées, partout où il y avait des

gens qui avaient besoin d'aide. Jamais elle n'eut l'air fatiguée et son visage rayonnait toujours de gratitude et de tendresse.



L'équipe termina son travail et s'assit pour prendre un peu de repos. Soudain, un des membres de l'équipe se souvint que, bien que la fillette les avait guidés auprès de toutes les personnes qui en avaient besoin et qu'elle les avait aidés à distribuer la nourriture et les médicaments, elle-même n'avait rien pris comme nourriture.

Ils lui demandèrent pourquoi elle n'avait pris aucun paquet de nourriture. De manière hésitante, la fillette dit que son Gourou lui avait dit que le devoir envers les autres devait être son premier souci et quand ce devoir était rempli, Lui-même veillerait à leurs besoins. Une si petite fille qui vivait dans des conditions précaires et qui transmettait la connaissance des plus hauts enseignements reflétant la foi implicite en son Guru força le respect et l'admiration de l'équipe. Ils l'interrogèrent à propos de son Gourou et voulurent également savoir comment elle l'avait rencontré.

La petite fille dit : *“Je n'ai jamais rencontré ni même jamais vu mon Gourou personnellement, mais j'ai sa photo qui m'a été donnée par mon professeur qui vit dans la ville voisine.”* Les membres de l'équipe devinrent encore plus curieux et lui demandèrent le nom de son Gourou. La réponse vint promptement : *“Bhagavan Sri Sathya Sai Baba. Je suis une étudiante Bal Vikas”*, ajouta-t-elle d'une voix toute empreinte de respect et de fierté. .



Quand cela leur fut narré, les membres de l'équipe de l'Organisation Sri Sathya Sai de Seva versèrent des larmes en écoutant cette magnifique petite icône de désintéressement, sculptée par le Gourou universel dans une petite forme humaine et qui leur offrait un aperçu de l'Age d'Or de l'Amour Sai qui approche à grands pas.

Swami nous dit toujours : *“Il n'y a pas de qualité plus noble que l'amour dans ce monde. Et la pratique spirituelle la plus élevée, c'est de transformer cet amour en service.”*